

* { Les points essentiels à repérer sur site



Châteaux de Quéribus et de Peyrepertuse

Autour du village de Cucugnan, vous pourrez visiter les sublimes châteaux de Quéribus et de Peyrepertuse juchés sur leur piédestal calcaire. Pour tenir la frontière, les architectes de l'époque souhaitaient bénéficier d'une vue portant le plus loin possible. Ils se sont très logiquement tournés vers les reliefs des éperons rocheux du Chevauchement frontal nord-pyrénéen pour bâtir ces deux forteresses.

Vue du Synclinal de Saint-Paul-de-Fenouillet depuis Quéribus

Découvrez le synclinal de Saint-Paul-de-Fenouillet, véritable joyau géologique du Fenouillèdes : un ensemble de couches qui se sont recourbées en forme de U lors de la compression pyrénéenne.

Le saviez-vous ?

Le Chevauchement frontal nord-pyrénéen définit également une autre limite que celle des Pyrénées géologiques. De 1258 à 1659, il fut la frontière entre les royaumes de France et d'Aragon, et Quéribus devint une place forte maîtresse du dispositif défensif français.

En 1659, le Traité des Pyrénées entérine la paix et stipule que les « monts Pyrénées, qui ont anciennement divisé les Gaules des Espagnes, feront aussi dorénavant la division des deux mêmes royaumes ». Encore une fois, l'Histoire est influencée par la géologie !

Quéribus est un nom patrimonial, qui fait directement référence au possesseur de la forteresse. Étymologiquement, il provient de « quer », désignant une roche et de « buxa », la racine du mot buis. Ainsi, Quéribus veut dire le rocher planté de buis.

Queribús es un nom patrimonial que fa sulpic referència al possessor de la fortalesa. Etimologicament, ven de « quer » que designa un ròc e de « buxa », la rasiga del mot bois. Atal, Queribús vòl dire ròc plantat de bois.

Explorez 20 géosites

Au cœur des Corbières et du Fenouillèdes, entre Aude et Pyrénées-Orientales



La Boucle de Quéribus

10 km

2h30

370 m D+

Difficile

IGN 2447OT
Tuchan

CONDITIONS D'ACCÈS

À Cucugnan, stationner sur le parking de l'Office de tourisme et monter au village. Suivre le balisage rouge et blanc jusqu'à Quéribus.

Accès facile : se garer au château de Quéribus. Une courte marche de difficulté moyenne (montée de 30 min) vous amène dans le château.

TOPOGUIDE

www.corbieres-salanque-tourisme.com
04 68 45 69 40

RISQUE D'INCENDIE

Ce territoire est très sensible aux incendies. Merci de s'abstenir de fumer ou d'utiliser toute source de flamme durant la balade.

PROTECTION DE LA NATURE

Vous traversez des milieux vivants, merci de ne rien y prélever et de garder vos déchets.

parc.corbieres-fenouilledes.fr

Crédits photos : PNR CF
Expertise en géosciences/Géoparc : Aloë Hok-Schlagenhauf - Terra Experimenta
Graphisme et illustrations : www.gedje-graphiste.com



Le Parc est financé par



Les communes
et intercommunalités
du territoire



Parc Naturel Régional Corbières-Fenouillèdes ■ 2, rue de la cave coopérative ■ 11350 Tuchan
Tél. 04 68 33 99 80 ■ contact@corbieres-fenouilledes.fr

Parc naturel régional Corbières * Fenouillèdes



Fiche
Découverte
Géosite

Le Chevauchement frontal nord-pyrénéen Une structure géologique royale !

Quéribus, haut lieu d'histoire géologique
et humaine, couronnant le Fenouillèdes

* LE PARC, UN ÉCRIN DE TRANQUILLITÉ

Entre Aude et Pyrénées-Orientales, découvrez le territoire du Parc naturel régional Corbières-Fenouillèdes grâce aux Géofiches. Partez à la découverte d'une incroyable diversité de paysages et de la richesse exceptionnelle de son patrimoine géologique.



Parc
naturel
régional
Corbières
Fenouillèdes

* { Le Chevauchement frontal nord-pyrénéen

* { Au cœur d'une chaîne de montagnes

* { Histoire géologique du CFNP



Un relief en écaillés dans la plaine de Cucugnan depuis le Château de Peyrepertuse



Chevauchement frontal nord-pyrénéen depuis le Château de Peyrepertuse

Carte d'identité



Dépôt des roches :
Jurassique/Crétacé
(≈ -240 à -80 Ma*)

Déformation :
Crétacé/Cénozoïque
(≈ -80 à -10 Ma)

Érosion : **Néogène**
(≈ -10 Ma à aujourd'hui)



Site Natura 2000
directives Oiseaux,
Habitats et 2 ZNIEFF
(type 1 et 2)

*Ma = Millions d'années

et une densité moyenne de 2,7, tandis qu'au-dessous, le manteau, constitué de roches dont la densité est de 3,3, se déforme plastiquement à la vitesse de quelques millimètres par an.

La séparation entre les roches « légères » de la croûte et les roches « lourdes » du manteau se situe en équilibre à environ 30 km de profondeur et peut atteindre 70 km de profondeur sous une chaîne de montagnes.

Dès qu'un relief se forme, une compétition débute entre les forces horizontales de compression et les forces verticales de réajustement, en raison de la plasticité du manteau. En effet, l'épaississement de la croûte entraîne une pression vers le bas, tandis que l'érosion par la pluie, le gel, les glaciers, etc., provoque une décompression puisqu'elle enlève des roches en surface. La concurrence entre l'augmentation du relief par compression et la destruction du relief par érosion est rude... jusqu'à disparition (pénéplanation) de la chaîne de montagnes si la tectonique globale vient à stopper la compression dans cette zone.

Petit point Géosciences

La collision entre deux plaques tectoniques continentales entraîne un épaississement de la croûte terrestre, par le chevauchement successif d'écaillés de croûte sous l'effet des contraintes compressives. Un relief se forme.

En surface, les différentes roches de la croûte terrestre ont un comportement principalement cassant

Les reliefs actuels des Corbières sont l'aboutissement de multiples phénomènes très éloignés dans le temps, depuis le dépôt des roches, leur déformation puis leur érosion.

Des sels (gypses, halites...) se déposent durant le Trias il y a environ 220 millions d'années (Ma) au sein de lagunes en bords de mers tropicales. Ils sont ensuite recouverts par d'épaisses couches de calcaire au Jurassique et au Crétacé inférieur (-200 Ma à -90 Ma), typiques d'une mer ouverte.

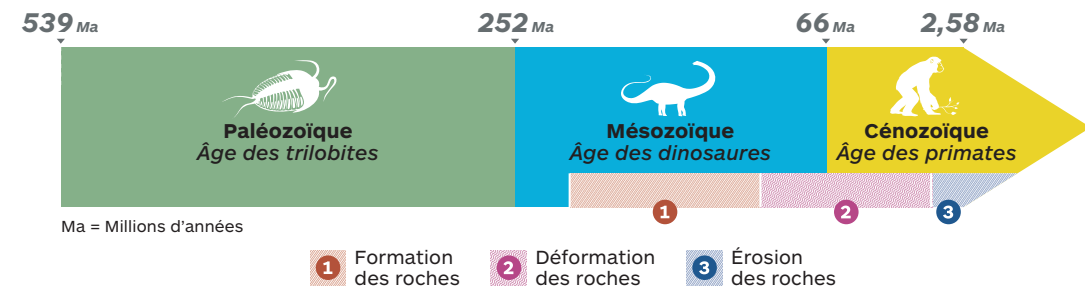
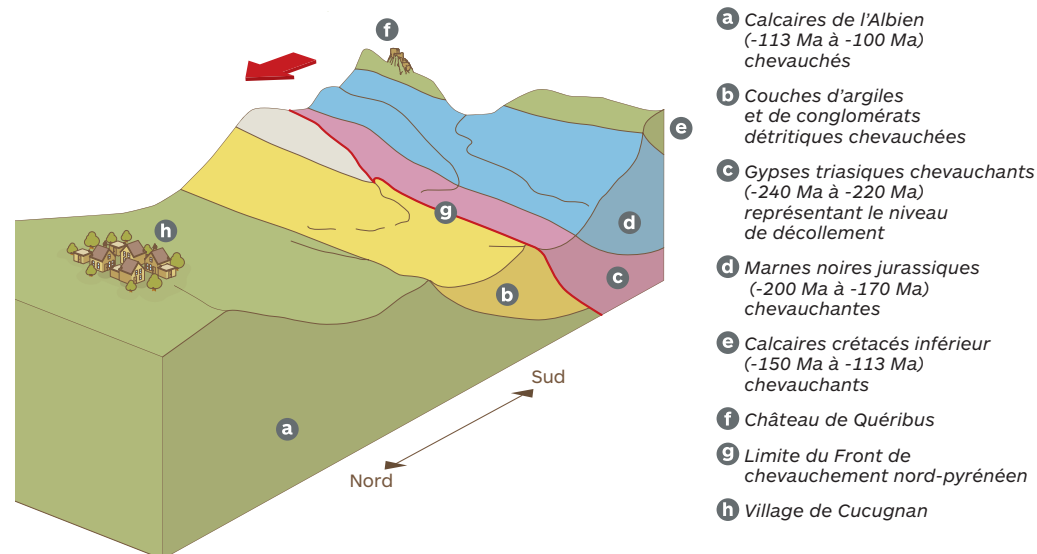
La formation de la chaîne de montagnes des Pyrénées, ou orogénèse pyrénéenne, débute il y a environ 80 Ma par un rapprochement des plaques ibérique (Espagne) et eurasiatique (France), refermant progressivement cette mer.

Une véritable collision débute ensuite entre les deux plaques. Sous les forces colossales de compression mises en jeu, les gypses, qui ont la particularité d'être très facilement déformables, vont servir de niveau de décollement. Telle une couche de « savon »,

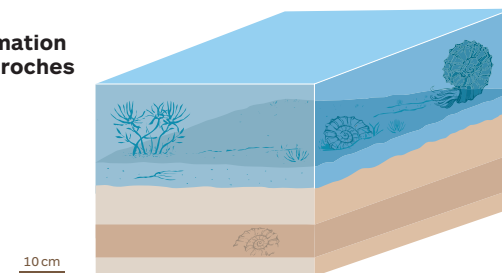
ils vont permettre aux couches sus-jacentes de « glisser » vers le nord de plusieurs dizaines de kilomètres ! Cette faille majeure est nommée Chevauchement frontal nord-pyrénéen. Elle constitue ainsi la limite nord des Pyrénées au sens géologique du terme.

Depuis le château de Quéribus on repère facilement ce chevauchement dans le paysage, à la base de la topographie (en regardant la ligne de crête vers l'ouest). Il met en contact anormal des roches anciennes sur des roches jeunes : les calcaires gréseux (-100 Ma à -70 Ma) de la plaine de Cucugnan sont recouverts par l'empilement (de bas en haut) des gypses triasiques ocres (-240 Ma à -220 Ma), des marnes noires jurassiques (-200 Ma à -170 Ma) et des calcaires blancs crétacés inférieurs (-150 Ma à -113 Ma) au niveau de Quéribus.

Le paysage actuel, avec ses splendides arêtes rocheuses, est le résultat de l'érosion des couches calcaires par la remontée tectonique des roches, la pluie, les anciens fleuves et les glaciations des derniers millions d'années.

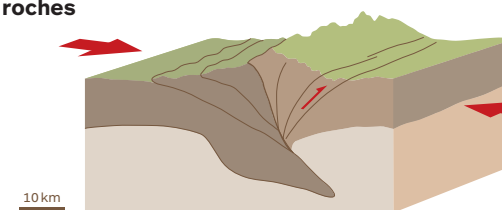


1 { Formation des roches



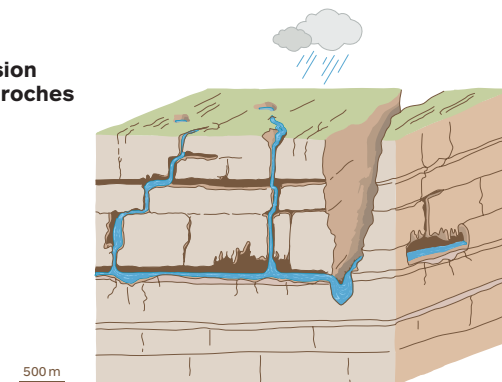
Les roches calcaires dites sédimentaires résultent du dépôt de particules (coquilles calcaires, boues calcaires...) dans les mers du Jurassique et du Crétacé. La pression augmentant sous les dépôts successifs, l'eau a été expulsée et les particules se sont cimentées jusqu'à formation des strates calcaires.

2 { Déformation des roches



Pendant la collision, les strates calcaires se sont plissées comme dans le Synclinal de Saint-Paul-de-Fenouillet, tout en se déplaçant sur un niveau « couche de savon » visible à la base de son versant nord.

3 { Érosion des roches



L'eau de pluie chargée en CO₂ atmosphérique réagit chimiquement avec la roche calcaire qu'elle dissout. Combinés à des mouvements tectoniques récents, ces phénomènes ont sculpté le paysage actuel du territoire.